



## Youssef Boutros Karam

- Il naquit à Ehden, au nord du Liban, en mai 1823. Son père était Cheikh Boutros Karam, gouverneur du district d'Ehden. Sa mère, Mariam, était la fille du Cheikh Antonios Abou Khattar d'Ayntourine.
- Il apprit l'arabe et l'araméen aussi bien que l'italien et le français. Tout en apprenant la grammaire et la syntaxe de ces langues, il enrichit ses connaissances en étudiant différents sujets, notamment religieux, intellectuels, historiques et scientifiques. Il maîtrisa aussi les compétences chevaleresques comme l'équitation, le combat à mains nues, le maniement de l'épée et du bouclier, le tir et l'entretien des armes sous la supervision du Cheikh Imad Hachem El Akouri. Le jeune Karam vécut une vie de foi et accomplit son devoir religieux à travers les prières qu'il considérait toujours obligatoires. Il assistait régulièrement à la messe matinale et pria le Rosaire à genoux. Il portait toujours une icône bénie du Crucifié. Dès sa tendre enfance, Karam fit preuve d'un courage remarquable, un niveau d'éducation élevé et une foi profonde. Il grandit pour devenir un homme de foi, d'intégrité et de littérature ayant une réputation qui, souvent, dépassa son statut d'homme d'épée et de politique au sens traditionnel.
- En 1845, à l'âge de 23 ans, Karam prouva son courage, sa foi et sa dévotion quand il affronta les troupes ottomanes en marche pour désarmer les habitants du Nord. Il ne vainquit pas seulement les Ottomans mais découvrit également une vaste cache d'armes et de munitions. Furieux par le succès retentissant de Karam, le souverain ottoman de Tripoli annonça une récompense à qui capturerait Karam, mort ou vif. Lorsque Karam eut vent de la prime contre sa

tête, il entra dans le siège ottoman de Tripoli, seul, et fit face au Pacha. « Êtes-vous vraiment Youssef Karam ? », demanda le Pacha. « Oui, j'ai entendu dire que vous aviez placé une récompense pour ma tête. Je suis maintenant à votre merci, faites ce que vous voulez, mais faites don de vos récompenses aux pauvres », répliqua Karam. Le commandant demanda : « Pourquoi tu t'es révolté contre les autorités ? » et Karam de répondre : « J'ai entendu dire que votre armée est en marche pour désarmer notre peuple par la force brutale. Vos troupes avaient maltraité le peuple du Kesrouane où les églises ont été violées et les prêtres torturés et maltraités. Mon amour pour mon pays et mon ressentiment envers l'oppression et la cruauté m'ont poussé à faire ce que j'ai fait. » La colère du Pacha se transforma en admiration devant la bravoure de Karam. Il lui serra la main et lui accorda immédiatement le pardon.

- En 1849, en plus de son poste de gouverneur d'Ehden, il fut nommé directeur du Registre. Durant l'été 1849, un groupe de missionnaires protestants américains loua une maison à Ehden et affirma qu'il souhaiterait ouvrir une école. Karam lui ordonna de plier bagages et de quitter Ehden immédiatement, en lui disant : « Ehden est le fief de la vraie foi chrétienne et n'a besoin de personne pour diriger son peuple sur le chemin du Christ. »
- Il fonda les Scouts du Liban selon des règles et des enseignements semblables aux Scouts d'aujourd'hui. Le scoutisme contribua à l'éveil patriotique en jouant un rôle important.
- Le 8 décembre 1854, Karam fonda la Fraternité de l'Immaculée Conception qui reçut la bénédiction du patriarche et le soutien du peuple. La devise de fraternité était « Bénie soit l'Immaculée Conception de notre Sainte Mère Marie, exempte du péché originel. » Il organisa des séances spirituelles et fit en sorte que les mauvaises habitudes soient abolies et que le code vestimentaire approprié et respectable soit porté à l'intérieur de l'Église.

- Le 14 mars 1857, il fut assigné par les gens d'Ehden et d'Al Jibbe comme dirigeant de la région et obtint des pouvoirs administratifs et judiciaires globaux.
- À la fin d'août 1859, Karam décida de se retirer de la vie politique pour se concentrer sur le service de Dieu en aidant les religieux à diffuser le message spirituel. Toutefois, les événements sanglants des années 1860 forcèrent Karam à retourner à l'arène politique.
- En 1860, il fut nommé le gouverneur chrétien agissant pour le Mont-Liban.
- En 1862, Karam rejeta le nouveau système *Moutasarifin* qui fut imposé par les pays européens et l'Empire ottoman, car il permit à un étranger d'être le souverain du Mont-Liban. Le rejet de Karam lui valut son premier exil.
- Le 12 novembre 1864, Karam rentra secrètement au Liban suite au renouvellement du mandat de Daoud Pacha, le *Moutasarif* étranger.
- Il mena de nombreuses batailles contre l'armée ottomane, et celle de Bnachii fut la plus grande, dans laquelle Karam et un petit nombre de ses hommes vainquirent les forces de l'armée ottomane. La bataille de Sebhel fut une autre grande bataille où Karam et ses hommes sortirent victorieux.
- En février 1866, Karam accepta de s'exiler une deuxième fois pour épargner à ses hommes et à ses gens la guerre, le sang et la destruction. Alors qu'il quittait les rives du Liban, il déclara sa célèbre devise : « Je vais me sacrifier pour que le Liban puisse vivre. »
- Au cours de son long exil qui dura jusqu'à sa mort, Karam n'a jamais épargné un effort politique ni diplomatique pour changer le régime oppressif imposé sur son pays et son peuple.
- En 1878, Karam loua une villa à Napoli, en Italie, qu'il dénomma la « Villa Libanaise » où il s'éloigna de la politique afin de consacrer le reste de sa vie à sa foi chrétienne. Il transforma l'une des chambres en un petit lieu de culte

décoré par des icônes de Jésus-Christ, de la Vierge Marie et de saint Joseph, le tout complété par un autel en bois. Karam passa des heures à prier.

- Durant ses derniers jours, Karam fonda l'Association Religieuse Saint-Joseph, dédiée à aider les pauvres, les malades et les moins fortunés, et à répandre la parole du Christ. Le centre de l'association était situé à Mar Youssef, Abra, entre Zgharta et Ehden, au Liban-Nord.
- Le 7 avril 1889, Karam mourut à Napoli, en Italie.
- Le 13 septembre 1889, son corps fut ramené à Zgharta et fut transféré le lendemain à Ehden pour être gardé à la Cathédrale Mar Gerges. 123 années plus tard, son corps demeure en bon état malgré son enterrement à Napoli, puis sa transportation par voie maritime au Liban.
- Le 11 septembre 1932, une statue en bronze de Karam fut érigée à sa mémoire devant la Cathédrale Mar Gerges, à Ehden.